



Piton Saint-Leu, le 25 juillet 2006

### Mission de juillet 2006

Salama ve , chers amis

Je vais seulement compléter les nouvelles qu'Angèle, l'hôtesse responsable de l'accueil des visiteurs, vous a données, puisque notre amie se fait un plaisir de vous écrire.

Nous revenons contents, du village, mais pas totalement satisfaits car Gilbert aurait aimé tout finir avant de regagner la Réunion. Il oubliait sans cesse qu'il était au pays du MORA MORA, ce qui veut dire que certains mots n'existent pas là-bas : « **livraison demain, c'est sûr, cette machine est garantie, je serai au rendez-vous, ce sera fini demain, etc.** ». L'essentiel est que les résultats soient là, pour demain et pas pour aujourd'hui, tant pis. Mais on avance. Pas aussi vite qu'on le voudrait ! C'est parfois usant, décourageant, mais un sourire, un chant, un repas partagé font vite oublier les « impatiences ».

Ceci dit le conteneur atelier a été mis à niveau sur des plots en béton, ses parois ont été grattées et peintes à l'antirouille. Un toit en tôle posé sur des troncs de pins est venu le coiffer ainsi que le préau –sur chape en béton- qui permettra de travailler à l'abri de la pluie ...et du soleil. Des aménagements intérieurs ont été effectués pour ranger le matériel, et le tout a été clôturé pour ne pas que les petits viennent mettre leurs doigts là où il ne faut pas. Trois établis et une cintreuse à tôle ont été fabriqués, ce qui rend le travail plus agréable à faire plutôt que vautré par terre.

Deux cuiseurs solaires sont opérationnels (mais il n'a pas fait beaucoup soleil durant ce séjour). Un poêle à bois économique (il l'est) a été confectionné –avec quelques difficultés pour souder les éléments en tôle car le groupe électrogène n'est pas assez puissant pour bien souder et quelques soucis avec la cintreuse à tôle, construite par un artisan local avec des matériaux de récupération qui ont mal résisté aux efforts demandés -. Mais on a pu procéder à des essais qui ont enthousiasmé tous ceux qui y ont participé. La caisse isotherme (marmite norvégienne) complément nécessaire à la cuisson économique, bien que surdimensionnée –elle est prévue pour la plus grosse marmite de la cantine- s'est montrée elle aussi très efficace.

Avec une équipe de trois personnes –une qui creuse avec l'angady (bêche malgache servant à tout) ou avec la barre à mine, une qui tire la corde avec le seau au bout, une qui le vide dans la brouette et va la vider sur le terri- le premier puits a été creusé en un peu moins d'un mois. L'eau a commencé à apparaître à partir de 21 mètres et nous n'avons pas pu aller au-delà de 22,60 mètres car il était impossible, sans pompe, d'assécher suffisamment pour pouvoir creuser. Le sol, sur toute la hauteur, est composé de terre très compacte qui ne nécessitera pas de faire un cuvelage. Aucun rocher n'a gêné le creusement. Il faut à présent faire fabriquer une pompe pour remonter l'eau. Un spécialiste a été trouvé à Ambositra mais il faut lui apporter tous les matériaux, qu'on ne trouve qu'à Tana. Ce sera donc pour plus tard.

A l'initiative d'Emilie Borlet et de ses copains, une banque de prêt sans intérêt pour l'achat de zébus a été créée. Les bénéficiaires –tirés au sort- de ces « zébus solidaires » sont heureux, les autres candidats attendent leur tour avec impatience.

Bravo à l'équipe d'Emilie pour sa géniale initiative !

Cécile et Nadine ont apporté un rayon de soleil dans un hiver rigoureux sur les Hauts Plateaux. Plaisir gâché par la chute malheureuse de Nadine qui s'est fracturé la cheville la veille de son départ. Pas de pot. Le village leur avait préparé une soirée de fête. Tout le monde était triste

Nos essais de « Koba », préparation malgache à base de cacahuètes, recommandée pour lutter contre la malnutrition, n'ont pas été très brillants mais nous espérons réussir. C'était mangeable mais pas présentable. La recette du livre acheté à Tana n'est pas assez précise. Qui pourrait nous la trouver ?

La V.I.T.A. a réparti les ruches qui n'étaient pas en exploitation depuis quelques années faute de pouvoir y fixer des essaims. Nous avons trouvé au Ministère des Eaux et Forêts une personne qui nous a appris à fabriquer un produit « attiré essaim » dans les ruches. C'est plutôt simple, ça se fait avec de la cire et de l'huile essentielle de citronnelle. Attendons les résultats !

Des tentatives, des espoirs, des attentes, la vie quoi !

Bonnes vacances et...à Tananomby dans les prochains mois ?

Amitiés

Nine

*Lutter contre la misère n'est pas un acte de charité mais un acte de justice*

**A.C.L.E.S.**